

# Quelques revues

DANS **MONDE ARABE** 1980/2 N° 88 , PAGES 121 À 123  
ÉDITIONS **LA DOCUMENTATION FRANÇAISE**

ISSN 1241-5294

DOI 10.3917/machr1.088.0121

Date de mise en ligne : 31/05/2022

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-maghreb-machrek1-1980-2-page-121?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour La Documentation française.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## Quelques revues

« Khomeinisme, islamisme, tiers-monde ». Paris, **Esprit**, janv. 1980.

Ce numéro regroupe plusieurs articles qui tentent d'analyser divers aspects de l'Islam à la lumière de la révolution iranienne et de cerner les questions que celle-ci pose tant à l'Occident qu'aux pays musulmans eux-mêmes. Notamment : Jean-François CLEMENT : « Lectures du khomeinisme » (p. 22-27) et « Pour une compréhension des mouvements islamistes » (p. 38-51) ; Ahmad MAROUN : « Un Islam crispé » (p. 28-37).

**Foreign Policy**, n° 37, hiver 1979-1980.

Deux articles sur le conflit israélo-arabe : Mark HELLER : « Begin's false autonomy », p. 111-132 ; Nahum GOLDMANN : « True neutrality for Israel », p. 133-141.

Deux positions, celle du gouvernement Begin qui, en ne proposant qu'une fausse autonomie, ne fait qu'attiser le conflit, celle de Nahum Goldman, partisan de la neutralisation d'Israël qui devrait demeurer un foyer national pour les juifs de la diaspora et un centre de culture et de savoir-faire dont bénéficieraient les Etats arabes.

Mohamed JIBRIL : « Les socialismes arabes en question ». Casablanca, **Lamalif**, n° 109, oct. 1979, p. 10-16.

Analyse de diverses expériences socialistes arabes : en Egypte, Syrie, Irak, Libye, Algérie. L'auteur constate partout l'échec des tentatives de globalisation de la société et de participation de l'ensemble de la population à un projet de développement et de modernisation, la formation ou le maintien d'une bourgeoisie affairiste, l'hypertrophie de l'Etat menant à l'immobilisme, la marginalisation plus accentuée des couches défavorisées. D'où le rejet de ces dernières d'une modernité à laquelle elles ne peuvent accéder et leur refuge dans la Tradition. « L'échec des régimes socialistes arabes » réside donc dans leur incapacité à réaliser la « justice sociale » promise et à impulser une modernisation plus organique et « moins ambiguë et porteuse de conflits ».

**Bulletin du Centre de Documentation d'Etudes juridiques, économiques et sociales**. Le Caire, n° 10, déc. 1979.

Au sommaire :

Dr Moustapha Kamel TAYMOUR : « Etude de parallélisme entre les critères de la " shari'a " et la règle " Nullum crimen nulla poena sine lege " ».

Dr Mohamed SAID : « De la mise en accusation dans le droit musulman ».

Dr Raoul EL MAHDI : « L'abus de pouvoirs ou de fonctions en droit criminel musulman ».

Kamel T. BARBAR : « Le statut territorial du Caire ».

Dr Ahmed Rifaat KHAFAGGI : « Aspects pratiques du contrôle des changes en Egypte ».

**Revue de Géographie de Lyon.** Lyon, vol. 54, n° 3, 1979.

Ce numéro rassemble une partie des communications présentées à la table ronde, sur les problèmes agraires en Syrie et au Proche-Orient, qui s'est tenue du 10 au 12 mai 1978 à la Maison de l'Orient méditerranéen, et qui a permis de faire le point sur diverses recherches engagées par des universitaires français.

La présentation générale de « l'eau, la terre et les hommes » est faite par J. Métral et P. Sanlaville. M. Chatelus, dans « Surplus et transferts financiers en agriculture » souligne le rôle de l'agriculture dans le processus de développement syrien. Avec « Monde paysan et industrialisation », E. Longuenesse analyse la part des achats paysans, des cultures industrielles et de la population d'origine rurale dans l'industrialisation. M. Seurat évoque le passage de la relation féodaux-paysans à la relation entre « Etat et paysans » par le contrôle des syndicats. J. Hannover étudie l'introduction des cultures irriguées et de la propriété urbaine et bourgeoise dans des « Villages de la basse vallée de l'Euphrate ». H. Cyrus traite des « Investissements hydrauliques » opposés selon lui au « Développement rural ». A.-M. Bianquis étudie comment les « Coopératives agricoles en Syrie », et en particulier celles de la Ghouta, sont passées d'un rôle d'encadrement technique à une fonction administrative et même politique. Avec « Maîtrise de l'eau et société », F. et J. Metral montrent que le projet syrien de mise en valeur de la plaine du Ghab met en œuvre des stratégies sociales traditionnelles au sein d'une population de « nouveaux paysans ».

La plupart de ces articles présentent des tentatives d'élaboration d'une méthode de recherche et les traits d'une problématique générale. Ils sont donc particulièrement stimulants au-delà des informations inédites et récentes qu'ils fournissent.

**The Middle East Journal.** Washington, automne 1979, vol. 33, n° 4.

Cette livraison de la revue américaine contient une note de E.H. Buehrig sur les Nations unies, les Etats-Unis et la Palestine depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'en 1979 (p. 435-443). E.A. Salem, professeur à l'Université américaine de Beyrouth fait ensuite une synthèse remarquablement claire de la crise libanaise : « Lebanon's Political Maze : the Search for Peace in a Turbulent Land » (p. 444-463). Après un rappel historique et une présentation du système constitutionnel libanais, il passe en revue les acteurs de la crise et examine trois dénouements possibles. Sa vision globalement positive de l'Etat libanais tel qu'il fonctionnait avant la guerre civile le fait opter pour une reconstruction rééquilibrée, confiant qu'il est dans la solidarité entre eux des Libanais, menacés surtout par des idéologies et des forces armées extérieures. B.W. Poulson et M. Wallace étudient enfin (p. 464-478) l'intégration économique croissante des Etats du Moyen-Orient.

La partie bibliographique de la revue (p. 493-567) en fait un instrument de travail de qualité inégalée pour les spécialistes du Maroc à l'Afghanistan.

Fouad AJAMI : « The Struggle for Egypt's Soul ». Washington, **Foreign Policy**, n° 35, été 1979, p. 3-30.

L'Egypte entre la tentation de l'Occident et son enracinement arabe.

Elizabeth PICARD : « Clans militaires et pouvoir ba'thiste en Syrie ». Hambourg, **Orient**, t. 20, n° 3, sept. 1979, p. 49-62.

Etude du rôle politique joué en Syrie par le Comité militaire ba'thiste entre les années 1963 et 1975 ; analyse des clivages à l'intérieur de ce groupe, des conflits qu'ils ont entraînés face aux problèmes de développement, de démocratie, de réforme agraire, du rôle idéologique de l'armée, de l'unité arabe, de la libération de la Palestine. Le Mouvement rectificatif du président Assad se tourne vers le capitalisme d'Etat et favorise la formation et l'enrichissement d'une nouvelle classe bourgeoise d'origine rurale liée aux militaires ba'thistes.

Pierre RONDOT : « Politique syrienne et Destin arabe ». Paris, **Etudes**, août-septembre 1979, t. 351, n° 2-3, p. 165-181.

Dans son style toujours admirablement clair, et avec sa connaissance savante et sensible de l'Orient arabe, P. Rondot examine les tentatives de rapprochement entre le régime ba'thiste syrien et ses voisins arabes de la région depuis 1975 : Egypte, Jordanie, Liban, ainsi qu'avec le Mouvement national palestinien, et plus tard avec l'Irak.

La cohérence et la constance qu'il reconnaît aux efforts unitaires de la Syrie ba'thiste n'a en effet rien à voir avec les projets annexionnistes que l'on a prêtés au président Assad. Mais le fondement de cette politique mesurée est-il réellement l'idéologie unitaire ba'thiste telle que l'ont élaborée les « pères fondateurs » dans les années cinquante ? Ou réside-t-il dans une analyse réaliste, voire cynique, des intérêts étatiques au sens étroit qui prévalent au Proche-Orient depuis 1970 ?

Claudia WRIGHT : « Iraq — New Power in the Middle East ». Washington, **Foreign Affairs**, hiver 79-80, p. 257-277.

Présentation synthétique des événements de la vie politique intérieure et de la nouvelle politique régionale et internationale des responsables ba'thistes irakiens, en particulier depuis l'accession de Saddam Hussein à la direction de l'Etat, du Parti et du Conseil de Commandement de la Révolution. La correspondante à Washington du « New Statesman » analyse les impératifs stratégiques et économiques qui président à l'« ouverture » irakienne depuis 1975. Elle décrit les relations précaires entre communautés ethnico-religieuses, entre partis politiques et entre forces sociales ainsi que les conflits au sein du groupe dirigeant. Son commentaire sérieux remédiera sans aucun doute à la méconnaissance de la vie politique irakienne aux Etats-Unis qu'elle déplore plusieurs fois.

Paul DECOUX : « Droit minier marocain ». Paris, **Revue juridique et politique. Indépendance et coopération**, n° 4, oct.-déc. 1979, p. 377-393.

Les ressources minières du Maroc sont très variées. L'exploitation en est régie par un droit minier qui est complexe car il ressortit à la fois au droit privé, au droit public et au droit des entreprises. La législation spéciale des hydrocarbures édictée par le dahir du 21 juillet 1958, n'a fait que compléter et modifier le dahir de base du 16 avril 1951 qui constitue le code minier général.